



Pavillon rouge signalant un navire ennemi
Fonds Archives Départementales
de La Réunion L 424

Un littoral militarisé

Une défense contre un danger venu du large



Batterie de St Denis - Collection privée



«Milice de Bourbon»,
par Rousselot.
Fonds Archives
Départementales de
La Réunion 45 Fi

A partir de 1735, la Compagnie des Indes fortifie l'île en érigeant des batteries* de canons le long rades pour protéger les navires au mouillage et empêcher le débarquement d'une armée ennemie.

Les batteries les plus importantes gardent les mouillages de Saint-Denis et de Saint-Paul mais on en trouve également à Saint-Pierre, Saint-Leu, Saint-Gilles, La Possession, Sainte Marie, Sainte-Suzanne, Saint-Benoît et Sainte-Rose.

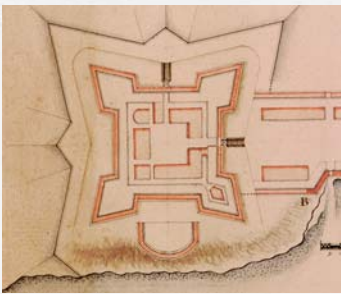
La majorité de ces fortifications, construites en maçonnerie ou en fascines*, sont établies en bordure de mer et elles pointent toutes leurs canons vers le large.

Pour se défendre Bourbon dispose aussi de quelques troupes de métier, la plupart établies dans les rades de Saint-Denis et de Saint-Paul.

Afin de repousser toute attaque venue de la mer, l'île doit surtout compter sur une milice d'habitants créé à la fin du XVIIe siècle et composée de tous les colons en âge de se battre. A partir de 1767 les *libres de couleurs** deviennent également membres de cette milice.

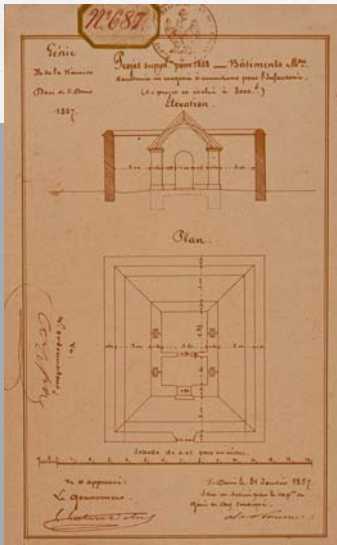
La défense de Bourbon utilise aussi à plusieurs reprises après 1760, un grand nombre d'esclaves que les autorités arment et entraînent.

Mais l'ensemble de ces troupes pauvrement armées et peu motivées, ajoutées aux fortifications côtières insuffisantes et mal entretenues, rendent finalement le système de défense de Bourbon très vulnérable.

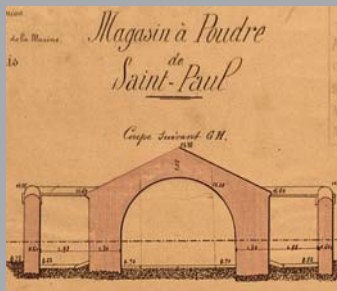


Projet de fortification de St Denis 1722.
Collection privée

Projet de magasin à munition pour l'infanterie, St Denis
1857. Fonds Centre des Archives d'Outre-Mer DFC



Magasin à poudre de St Paul en 1881.
Fonds Centre des Archives d'Outre-Mer DFC



Dessin des batteries, extrait du «Plan du
Barachois projeté» par M. Partiot, 1820.
Collection privée

Plan Diomar, 1822.
Fonds Archives
Départementales de
La Réunion, cartes et
plans 137.
Sur ce plan on
distingue deux
batteries de canons
identifiées par la lettre
J, ces batteries
défendaient le
mouillage de



Projet de fortification, Batterie de l'Arsenal, 1863. Fonds Centre des Archives d'Outre-Mer DFC



Plan et disposition des batteries de La Possession, 1822.
Fonds Centre des Archives d'Outre-Mer DFC

Batterie : fortification uniquement destinée au tir de l'artillerie.
Fascines : fortification composée de branchages
Libre de couleur : terme qui regroupe les affranchis et des Indiens libres venus à Bourbon comme artisans.